

Licence Economie et Gestion (L1)

EXAMEN DE RATTRAPAGE  
MONNAIE ET INTERMEDIATION FINANCIERE

Valérie OHEIX, Alexandra RAEDECKER,  
Hélène RAYMOND et Aurélien SAIDI

Durée : 1 heure

Aucun document autorisé.

Sur la grille vierge qui vous a été fournie, répondre aux quarante questions suivantes. Il peut y avoir **plusieurs réponses correctes** par question. Chaque question vaut 1 point (le total est ramené sur 20). Pour une question donnée, en cas de réponse erronée (une case est cochée alors qu'elle ne devrait pas l'être, ou n'est pas cochée alors qu'elle devrait l'être), vous perdez 0,3 point. Lorsque deux réponses exactement sont erronées, vous perdez 0,6 point à la question. Au-delà de deux réponses erronées pour une même question, vous ne marquez aucun point à cette question. Il n'y a **pas de points négatifs** : vous avez toujours intérêt à répondre à une question !

Les questions ont été brassées dans un ordre purement aléatoire : il n'y a aucune logique dans la succession des réponses (une même réponse peut donc se répéter plusieurs fois successivement).

1. Dans la zone euro, l'agrégat M3:

- a) Comprend des devises
- b) Est l'agrégat monétaire le plus étroit
- c) Est l'agrégat monétaire le plus large
- d) Est composée à plus de 80 % de dépôts à vue
- e) Est la somme de M1 et M2.

2. Dans une économie ouverte sur l'extérieur et ayant un système monétaire hiérarchisé :

- a) Les banques de second rang peuvent utiliser leurs réserves excédentaires pour se constituer un stock d'or
- b) Les banques de second rang peuvent utiliser leurs réserves excédentaires pour reconstituer leurs réserves obligatoires
- c) Les banques de second rang peuvent utiliser leurs réserves excédentaires pour se procurer des billets
- d) La création monétaire est illimitée
- e) Les fuites hors du circuit monétaire des banques de second rang sont plafonnées

3. Le principe du diviseur monétaire (ou de crédit)

- a) Implique l'exogénéité de la monnaie
- b) Implique l'endogénéité de la monnaie
- c) Est une hypothèse standard de la théorie monétaire orthodoxe
- d) Décrit bien le fonctionnement des systèmes monétaires dans lesquels les banques de second rang détiennent des montants structurellement élevés de réserves excédentaires
- e) Décrit bien le fonctionnement des systèmes monétaires dans lesquels les banques de second rang ont un accès privilégié au refinancement auprès de la banque centrale

4. Le *bitcoin* :

- a) Relève d'une logique hayekienne
- b) Est une monnaie nationale
- c) Est une monnaie privée
- d) Remplit parfaitement la fonction de réserve de valeur
- e) Est coté sur le marché des changes

5. Lesquelles de ces opérations donnent lieu à l'émission (ou la mise en circulation) de monnaie centrale ?

- a) L'achat de titres par la banque centrale
- b) L'octroi d'un crédit par une banque de second rang à l'un de ses clients
- c) Le retrait de billets par un ménage
- d) Le dépôt de monnaie fiduciaire par un ménage sur son compte courant
- e) Le refinancement d'une banque de second rang auprès de la banque centrale

6. Soit une économie dont le système bancaire est composé d'une banque centrale et de deux banques de second rang, appelées respectivement Bancor et Bankia. Bancor accorde un crédit de 2000 € à l'entreprise Fructos, qui l'emploie pour verser un salaire de 800 € à son employé M. Dumian, qui détient un compte courant chez Bankia. A la suite de ces deux opérations :

- a) Le montant total de monnaie créée s'élève à 2000 €
- b) Le montant total de monnaie créée s'élève à 2800 €
- c) Bancor dispose d'un excédent de ressources de court terme de 800 €, qu'elle prête à Bankia
- d) Bankia dispose d'un excédent de ressources de court terme de 800 €, qu'elle prête à Bancor
- e) Le montant de monnaie centrale en circulation n'a pas varié

7. Parmi ces différents taux d'intérêt, lesquels sont des taux directeurs fixés par la BCE (Banque centrale européenne) :

- a) Le taux des opérations principales de refinancement (ou taux Refi)
- b) L'EONIA (*Euro Overnight Index Average*)
- c) Le taux des facilités de dépôt
- d) Le taux des fonds fédéraux
- e) Le taux des emprunts d'Etat à 10 ans

8. Dans une situation de trappe à liquidité :

- a) L'action de la banque centrale sur les taux d'intérêt de court terme est très efficace
- b) La banque centrale perd quasiment tout moyen d'action sur les taux d'intérêt de court terme
- c) Les agents économiques souhaitent à tout prix détenir des titres
- d) La fonction de demande de monnaie est parfaitement élastique au taux d'intérêt
- e) La fonction de demande de monnaie est parfaitement inélastique au taux d'intérêt

9. Les mesures non conventionnelles prises par les banques centrales des principaux pays développés depuis l'automne 2008 :

- a) Ont fortement augmenté la base monétaire
- b) Ont fortement augmenté la masse monétaire
- c) Ont fortement augmenté les réserves excédentaires détenues par les banques de second rang
- d) Ont fortement augmenté les réserves obligatoires détenues par les banques de second rang
- e) Ont généré de fortes pressions inflationnistes

10. La règle de Taylor :

- a) Détermine le taux d'inflation
- b) Détermine le taux de croissance potentiel du PIB
- c) Décrit plutôt bien le comportement des banques centrales
- d) Est déduite d'un programme d'optimisation
- e) Est la stratégie officiellement adoptée par la plupart des banques centrales

11. D'après la « nouvelle courbe de Phillips » :

- a) L'inflation est un phénomène auto-réalisateur
- b) L'inflation est largement déterminée de manière endogène
- c) L'inflation ne dépend que du taux de croissance de la quantité de monnaie en circulation
- d) Les prix et les salaires sont parfaitement flexibles
- e) L'inflation n'est déterminée que par des chocs exogènes

12. Lesquelles de ces raisons permettent d'expliquer le recul de l'intermédiation financière au sens strict en France dans les années 1980 et 1990 ?

- a) Le développement des financements de marché
- b) Le développement de l'intermédiation de marché
- c) La baisse de la part du financement par crédit bancaire en proportion du financement externe des agents non financiers résidents
- d) Le repli de l'activité bancaire
- e) Le recul des OPCVM

13. Parmi ces différentes catégories d'investisseurs institutionnels, lesquels sont les plus développés au niveau international ?

- a) Les *hedge funds* (ou fonds spéculatifs)
- b) Les OPCVM (organismes de placement collectif en valeurs mobilières) ou fonds mutuels
- c) Les fonds souverains
- d) Les sociétés d'assurance
- e) Les fonds de pension

14. Dans les approches hétérodoxes, la monnaie :

- a) Repose sur la confiance
- b) N'a qu'une valeur d'échange
- c) Est un fait social
- d) A une dimension politique
- e) est un bien comme les autres

15. La dématérialisation de la monnaie correspond au fait :

- a) De ne plus utiliser de monnaie-papier
- b) De voir émerger des monnaies électroniques
- c) De passer de la monnaie-marchandise à la monnaie métallique
- d) De ne pas utiliser de monnaie scripturale
- e) Que la banque centrale n'ait plus besoin d'émettre autant de pièces qu'auparavant

16. La demande de monnaie pour le motif de précaution :

- a) Est fonction du revenu permanent
- b) Est fonction du revenu courant
- c) Est fonction du taux d'intérêt
- d) A été introduite par A. Marshall
- e) A été théorisée par l'école de Chicago

17. Le cours forcé du billet correspond :

- a) Au fait que les billets aient une valeur réelle garantie
- b) Au fait que les billets ne soient pas échangeables en monnaie scripturale
- c) A un cours déterminé chaque jour par la banque centrale
- d) A sa valeur intrinsèque
- e) Au fait que les billets ne soient pas convertibles en or

18. Parmi les propositions suivantes, lesquelles sont considérées comme des fonctions possibles de la monnaie ?

- a) Réserve de valeur
- b) Unité de compte
- c) Instrument de convertibilité
- d) Absence de risque de capital
- e) Intermédiaire des échanges

19. La monnaie est une réserve de valeur car

- a) Elle est fondamentalement liquide
- b) Elle sert de moyen de paiement et d'unité de compte
- c) Son pouvoir d'achat ne se déprécie pas avec l'inflation
- d) Son pouvoir d'achat ne se déprécie pas avec le change
- e) Sa valeur nominale ne se déprécie pas dans le temps

20. Une opération de refinancement :

- a) Peut s'effectuer sur le marché interbancaire
- b) Peut s'effectuer sur le marché des changes
- c) Peut s'effectuer sur le marché boursier
- d) Ne concerne jamais la banque centrale
- e) Fait toujours intervenir la banque centrale

21. L'agrégat M1 représente :

- a) Environ 10% de l'agrégat M3
- b) Environ 50% de l'agrégat M3
- c) La part la plus liquide de M3
- d) L'agrégat de référence de la Banque centrale européenne
- e) Les pièces, billets et dépôts à vue des agents non monétaires

22. L'intermédiation financière est aujourd'hui considérée comme étant pratiquée :

- a) par les banques centrales
- b) par les banques de second rang
- c) seulement par les institutions financières monétaires (IFM)
- d) par les compagnies d'assurance
- e) par les *shadow banks* (ou banques de l'ombre)

23. Dans les modèles de la nouvelle économie keynésienne

- a) Il n'y a pas d'arbitrage inflation-chômage
- b) L'inflation est un phénomène uniquement monétaire
- c) Les agents anticipent l'inflation future en fonction de l'inflation courante
- d) Les agents anticipent l'inflation courante en fonction de l'inflation future
- e) L'inflation est déterminée par l'inflation anticipée et l'output gap

24. Un client d'une banque de second rang effectue un retrait de billets de 300 € sur compte courant. On suppose que la banque de second rang concernée par cette opération dispose de réserves excédentaires suffisantes.

- a) La quantité de monnaie en circulation ne varie pas
- b) Il y a création monétaire pour un montant de 300 €
- c) Le total du bilan de la banque centrale augmente de 300 €
- d) Le total du bilan de la banque de second rang diminue de 300 €
- e) Au bilan de la banque centrale, le total du passif est impacté par cette opération

25. Depuis le début des années 1990, la politique monétaire

- a) Cherche surtout à contrôler la masse monétaire des agents économiques
- b) Est menée par la banque centrale européenne en Zone Euro
- c) S'appuie sur des modèles qui relient quantité de monnaie et prix
- d) Se fait principalement par une stratégie explicite de ciblage de l'inflation
- e) Semble suivre une règle de Taylor

26. Si  $i_t$  est le taux d'intérêt nominal au temps  $t$ ,  $r^*$  le taux d'intérêt réel de longue période,  $\pi_t$  le taux d'inflation à la date  $t$  et  $\pi^*$  le taux d'inflation cible et  $x_t$  l'output gap, la règle de Taylor peut s'écrire :

- a)  $i_t = r^* + 1,5 \pi_t - 0,5 \pi^* + 0,5 x_t$
- b)  $i_t = r^* + \pi_t - 0,5 \pi^* + 0,5 x_t$
- c)  $i_t = r^* + \pi_t + 0,5 (\pi_t - \pi^*) + 0,5 x_t$
- d)  $r^* = i_t + 1,5 \pi_t - 0,5 \pi^* + 0,5 x_t$
- e)  $i_t = r^* + \pi_t + \alpha (\pi_t - \pi^*) + \beta x_t$

27. Les taux directeurs de la banque centrale européenne :

- a) Varient uniquement en fonction de l'offre et de la demande de monnaie centrale
- b) Lui permettent de faire varier le taux Eonia
- c) Sont les taux les plus longs
- d) Sont des taux qui déterminent le prix des devises
- e) S'appliquent à l'ensemble des banques de l'Union européenne

28. Quelles explications ont été évoquées par Malestroit et Bodin pour expliquer la flambée des prix en France durant le XVIe siècle :

- a) L'abus du droit de seigneurage par les souverains
- b) L'arrivée massive d'or et d'argent en Europe
- c) Les mesures protectionnistes à l'égard des biens étrangers
- d) Les déséquilibres de la balance commerciale
- e) Les campagnes militaires des rois

29. La théorie quantitative de la monnaie :

- a) Est au cœur de l'argumentaire de la *Théorie générale* de Keynes
- b) Est au cœur de l'argumentaire monétariste
- c) Postule la constance de la vitesse de circulation de la monnaie
- d) Postule l'endogénéité de la masse monétaire
- e) Fait dépendre les variations du niveau général des prix des variations de la masse monétaire

30. Dans une approche d'équilibre général :

- a) La monnaie joue principalement le rôle d'unité de compte
- b) Seuls les prix monétaires importent pour déterminer les quantités offertes
- c) Seuls les prix monétaires importent pour déterminer les quantités demandées
- d) Seuls les prix relatifs importent pour déterminer les quantités offertes
- e) Seuls les prix relatifs importent pour déterminer les quantités demandées

31. L'équation quantitative de Cambridge diffère de l'équation des transactions (ou des échanges) de Fisher :

- a) En ce qu'elle peut ne pas être vérifiée
- b) En ce qu'elle est une équation comportementale
- c) En ce qu'elle se focalise sur la demande d'encaisses
- d) En ce qu'elle fait apparaître la vitesse de circulation de la monnaie
- e) Dans la manière de définir le niveau des transactions

32. Lesquels de ces marchés financiers permettent le financement de l'économie ?

- a) le marché monétaire
- b) le marché des changes
- c) le marché des actions
- d) le marché obligataire
- e) le marché des produits dérivés

33. Selon le motif de spéculation, lorsque les taux d'intérêt sont élevés

- a) Les agents économiques demandent massivement de la monnaie
- b) Les agents économiques demandent massivement des titres
- c) Les agents craignent une perte en capital sur les titres qu'ils possèdent
- d) Les agents économiques anticipent une baisse du prix des titres
- e) Les agents économiques préfèrent épargner plutôt que de consommer

34. Chez Keynes, le taux d'intérêt est :

- a) Nécessairement égal à l'efficacité marginale du capital
- b) Le prix de la renonciation à la consommation
- c) Le prix de la renonciation à la liquidité
- d) Déterminé sur le marché de la monnaie
- e) Un déterminant de l'offre de monnaie

35. Lesquelles des opérations suivantes conduisent à une augmentation de la masse monétaire :

- a) Achat par un particulier de devises à une banque commerciale
- b) Vente de titres par la banque centrale lors d'une opération d'open market
- c) Refinancement d'une banque commerciale auprès de la banque centrale
- d) Retrait de billets au distributeur automatique par un particulier
- e) Octroi d'un crédit par une banque commerciale à un particulier

36. Dans les systèmes monétaires hiérarchisés, la banque centrale :

- a) N'intervient que sur le marché interbancaire
- b) Fixe le taux d'intérêt de marché au jour le jour
- c) Fixe le(s) taux d'intérêt directeur(s)
- d) Est la banque des banques de second rang
- e) Cherche à maximiser son profit



37. Les pays développés ont pour la plupart une stratégie de politique monétaire :

- a) De ciblage de l'agrégat monétaire de référence
- b) De ciblage de l'inflation
- c) De ciblage du taux de change
- d) Ayant pour objectif principal la croissance
- e) Suivant fidèlement les préceptes monétaristes

38. La crise économique et financière a entraîné

- a) Une diminution de la vitesse de circulation de la monnaie
- b) Une diminution de la masse monétaire en circulation
- c) Une augmentation de la base monétaire
- d) Une diminution des contreparties sur l'Etat
- e) Une diminution de la préférence pour la liquidité

39. Dans les systèmes financiers contemporains, les banques exercent leur fonction d'intermédiation financière :

- a) Uniquement par le crédit bancaire
- b) Uniquement sur les marchés financiers
- c) En achetant des actions
- d) En achetant des titres de la dette publique
- e) En achetant des biens immobiliers

40. Lesquelles de ces raisons permettent d'expliquer le recul de l'intermédiation financière au sens large en France à partir des années 2000 ?

- a) Le repli de l'activité bancaire
- b) La globalisation financière
- c) Le recul des financements de marché
- d) Le recul de l'activité des investisseurs institutionnels
- e) L'augmentation de l'acquisition de titres par les non-résidents